

Que des bonnes nouvelles !

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Réagissant à l'annonce de la découverte d'un potentiel vaccin contre le Covid-19, les indices boursiers américains, dans le sillage de l'Europe, ont ouvert en hausse, à 2 914 points pour le S&P 500. Ensuite, l'indice américain a évolué autour des 2 950 points sans grande volatilité et tendance. Le S&P 500 clôture à 2 954 (+ 90 points), en hausse de 3,2%. Le Dow Jones gagne 3,9% à 24 597 (+ 912 points) et le Nasdaq progresse de 2,4% à 9 234 (+ 221 points). Le VIX chute de 8,1% à 29,30. Le laboratoire de biotechnologies Moderna a fait état de premiers résultats positifs d'un essai clinique d'un candidat vaccin contre le COVID-19. L'action Moderna, qui avait déjà plus que triplé depuis fin février, bondit de près de 20%. Parmi les valeurs et secteurs qui rebondissent, l'ensemble des entreprises liés au secteur des voyages s'inscrivent parmi les grands gagnants, comme les opérateurs de croisière Carnival Corp, qui prend 15,2%, Royal Caribbean Cruises (+16,7%) et Norwegian Cruise Line (+17,9%). Les marchés ont également bien accueilli les déclarations de Jerome Powell, le président de la Réserve fédérale, sur une reprise graduelle de l'économie et la détermination de la Fed à amplifier son soutien en cas de besoin. Tous ces éléments alimentent les espoirs d'un déconfinement rapide dans plusieurs pays et un retour rapide de la croissance mondiale, aidé par des plans de relance massifs des Etats et financés par les programmes d'achat obligataire des banques centrales. Ces espoirs d'une reprise économique mondiale ont également soutenu les cours du pétrole, en hausse de 7 à 8%.

VALEURS : Au niveau des autres valeurs, les actions de General Motors (+ 9,6%) et Ford (+ 1,9%) ont terminé en hausse, alors que les constructeurs automobiles s'apprentent à redémarrer leur production avec la réouverture de certaines usines en Amérique du Nord. Apple (+ 2,4%) a annoncé dimanche la réouverture cette semaine de plus de 25 de ses boutiques aux Etats-Unis. Apple dispose de 510 boutiques à travers le monde et 271 aux Etats-Unis. Alphabet (+ 0,9%) doit faire face à un groupe de procureurs américains, mené par celui du Texas, qui pourrait déposer plainte pour pratiques anti-concurrentielles. Le département de la Justice s'appête également à porter plainte cet été selon le Wall-Street Journal. Softbank Group est en discussions pour céder « une partie importante » de sa participation de 24% dans T-Mobile (+ 4,7%) à sa maison-mère Deutsche Telekom selon le Wall-Street Journal. Le pétrolier Total a annoncé renoncer à l'acquisition des actifs d'Occidental Petroleum (+ 9,0%) au Ghana afin de préserver ses marges de manœuvre financières face à la pandémie de Covid-19. JC Penney (- 23,0%) a demandé vendredi à bénéficier de la protection de la loi sur les faillites avec l'intention de fermer définitivement certains magasins et d'étudier une éventuelle vente. Teva Pharmaceutical (+ 5,0%) profite de l'approbation par l'autorité chinoise du médicament de son traitement Austedo contre la maladie de Huntington.

BOURSES ASIATIQUES : Naturellement, dans le sillage des marchés européens et américains, les indices boursiers asiatiques sont dans le vert ce matin. L'indice Nikkei affiche une hausse de 1,9%. La baisse continue du nombre de nouveaux cas de contamination alimente aussi l'espoir d'une levée plus rapide que prévue de l'état d'urgence dans les grandes régions urbaines, en particulier Tokyo, où il est encore en application, après sa levée la semaine dernière dans la majeure partie de l'archipel. Tous les secteurs d'activité sur le Nikkei étaient dans le vert, notamment les valeurs pétrolières, les financières et l'immobilier. Au niveau valeur, après l'annonce de pertes record, l'action SoftBank recule de 2,7% mais Nippon Steel est en hausse de 7,1% sur des anticipations de redressement de la croissance mondiale. Le yen reculait encore un peu face au dollar, à raison d'un dollar pour 107,38 yens contre 107,34 yens lundi matin. Du côté des bourses chinoises, le Hang Seng est en hausse de 1,8% et Shanghai progresse de 0,5%. L'indice Coréen affiche un rebond de 2,1%, tout comme la bourse australienne. PetroChina

est en hausse de 3,3% à Hong Kong ou Samsung Electronics gagne 3,1% sur la bourse coréenne. BHP s'envole de 5,5% en Australie. Toujours porté par les signes de reprise de la demande, le pétrole poursuit sa progression en Asie : les cours WTI progressent de 3,6% à 32,95 \$. Les futures américains sont stables ce matin, dans l'attente du « *testimony* » de M. Powell et Mnuchin devant le Congrès sur les mesures d'aides aux entreprises. Le discours de M. Powell, publié cette nuit sur le site de la banque centrale est sans surprise : « *We are committed to using our full range of tools to support the economy in this challenging time even as we recognize that these actions are only a part of a broader public-sector response* » et il rajoute « *We expect to maintain interest rates at this level until we are confident that the economy has weathered recent events and is on track to achieve our maximum-employment and price-stability goals* ».

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le dollar baissait lundi face à l'euro et à plusieurs autres devises. La devise américaine, jouant un rôle de « devise refuge », était délaissée avec la perception d'un net recul du risque autour du Covid-19, notamment après les résultats préliminaires encourageants d'essais cliniques sur un vaccin contre le nouveau coronavirus. A la clôture de Wall Street, la monnaie européenne prenait 0,9% face au billet vert, à 1,0917 \$. Le Dollar Index perdait 0,7%. Les devises japonaise et helvétique, autre « devise refuge », étaient aussi en net repli face à l'euro sur la séance d'hier. La livre sterling parvenait, elle, à se stabiliser face à l'euro et progressait face au dollar avant la publication de nombreux indicateurs économiques au Royaume-Uni. Pour sa part, le dollar canadien, dont le cours dépend fortement des prix de l'or noir, affichait des gains face à la plupart des autres devises, dans le sillage du rebond du pétrole lundi. La proposition faite par la France et l'Allemagne, peu avant la clôture en Europe, d'un plan de relance de 500 Mds €, a permis une très forte détente sur les taux longs italiens à 10 ans, qui ont clôturé sur un plus bas d'un mois, à 1,67% contre 1,86% vendredi soir. Les taux à 10 ans américain remontent à 0,702% contre 0,645% vendredi soir.

PETROLE : Les prix du pétrole ont continué de progresser sur la séance d'hier, aidé par les réductions de la production et la perspective d'une reprise de la demande à mesure que les pays se déconfinent et relancent leurs économies. L'annonce par un laboratoire américain de résultats préliminaires encourageants d'essais cliniques sur un vaccin contre le nouveau coronavirus était également facteur de soutien. A la clôture de la séance américaine, le brut léger américain gagne 2,39 \$ à 31,82 \$ le baril, tandis que le Brent de mer du Nord prend 2,31 \$ à 34,81 \$ le baril, peu après avoir frôlé les 35 \$.

News clefs

Aux Etats-Unis, la société biotechnologique Moderna, l'une des plus avancées dans la course pour trouver un vaccin, a annoncé des résultats très préliminaires mais encourageants pour son vaccin expérimental chez huit volontaires, avant des essais à grande échelle prévus en juillet. Chez ces 8 personnes, **le vaccin expérimental baptisé mRNA-1273 a déclenché une réponse immunitaire similaire à ce qu'on observe chez les gens qui ont été naturellement contaminés par le virus qui cause le Covid-19**. Cette première phase visait aussi à vérifier que le vaccin n'est pas toxique, et Moderna n'a rapporté que quelques effets secondaires tels que des rougeurs à l'endroit de l'injection. Il est trop tôt pour prédire l'avenir de ce vaccin, fondé sur une technologie appelée ARN messager qui n'a jamais prouvé son efficacité. Les résultats complets de l'essai de phase 1, sur 45 participants de 18 à 55 ans, ne sont pas encore connus. La phase 2, sur 600 personnes, a déjà reçu le feu vert de l'Agence américaine des médicaments et devrait commencer d'ici juin. La phase 3, qui se fait généralement sur des milliers de personnes, devrait débuter en juillet. La société fondée il y a neuf ans et basée à Cambridge près de Boston, n'a jusqu'à présent jamais reçu d'homologation pour un médicament ou un vaccin. Donald Trump s'est réjoui des avancées de la jeune société, dans laquelle le gouvernement américain a investi près de 500 millions de dollars. Désireux d'être prioritaires, les Etats-Unis ont investi tôt dans le projet de Moderna ainsi que dans ceux, moins avancés, du groupe américain Johnson & Johnson et du laboratoire français Sanofi, qui a des sites de production aux Etats-Unis. Les grands laboratoires, ainsi que Moderna, ont dit qu'ils commenceraient à produire des millions de doses sans attendre le résultat des essais cliniques, une prise de risque inédite et largement financée par les Etats et de grandes organisations non

gouvernementales. Moderna a annoncé récemment un partenariat avec le géant Lonza pour fabriquer jusqu'à un milliard de doses par an.

La France et l'Allemagne ont fait, hier, une proposition commune d'un plan européen de relance de l'économie de 500 Mds € : « Pour soutenir une reprise durable qui rétablit et renforce la croissance dans l'UE, l'Allemagne et la France soutiennent la création d'un Fonds de relance ambitieux, temporaire et ciblé » dans le cadre du prochain budget de l'UE. Emmanuel Macron et la chancelière allemande Angela Merkel ont ouvert la voie à une mutualisation des dettes en Europe pour faire face à la récession d'ampleur historique. **Ils ont proposé que la Commission européenne finance ce soutien à la relance en empruntant sur les marchés « au nom de l'UE », avant de reverser cet argent aux pays européens et « aux secteurs et régions les plus touchés » : « Ces 500 milliards ne seront pas remboursés par les bénéficiaires de ceux qui utiliseront cet argent », « Ce ne seront pas des prêts mais des dotations » directes aux pays les plus touchés.** La création d'une « Europe de la santé doit devenir notre priorité », a également souligné Emmanuel Macron, en évoquant notamment « des stocks communs de masques et de tests » et des « capacités d'achats communes et coordonnées pour les traitements et les vaccins ». Un tel plan constituerait ainsi un pas inédit vers une mutualisation de la dette au niveau européen, à laquelle Berlin mais aussi des pays de l'Europe du Nord ont longtemps été hostiles. Reste désormais au couple franco-allemand à convaincre l'ensemble des Etats membres de l'UE. **Maintenant commence le plus dur : la négociation à 27 ! L'Autriche a déjà demandé lundi soir que les aides de l'UE soient accordées sous forme de prêts, et non de subventions.** Ce plan de 500 Mds € viendrait s'ajouter aux 500 Mds € environ déjà décidés par les ministres des Finances de la zone euro et constitués de capacités de prêts notamment. Au total, l'Europe débloquerait donc environ 1 000 Mds € pour contrer la récession historique.

« Les propositions franco-allemandes sont ambitieuses, ciblées et bienvenues », s'est félicitée la présidente de la BCE, Christine Lagarde. « Cela témoigne de l'esprit de solidarité et de responsabilité évoqués » récemment par la chancelière allemande, estime la présidente de la BCE, soulignant « qu'il ne peut y avoir de renforcement de la solidarité financière sans une plus grande coordination de décisions au niveau européen ». Evoquant la difficulté d'évaluer l'impact du déconfinement pour chaque pays, Mme Lagarde juge « probable » qu'en cas de « deuxième vague » d'épidémie, les « retombées économiques devraient être moins graves, l'expérience portant ses fruits ». **La présidente de la BCE a aussi déclaré que cette crise était « une bonne occasion de moderniser » le Pacte de stabilité et de croissance actuellement suspendu :** « Je crois que les termes du Pacte de stabilité et de croissance devront être revus et simplifiés avant que l'on songe à le réinstaurer, lorsque nous serons sortis de cette crise ». Lagarde appelant à « réexaminer » des « propositions innovantes » formulées « par le passé » notamment par le FMI : « Pour évaluer la soutenabilité de la dette, il ne faut pas se focaliser sur le niveau de dette sur PIB. Il faut prendre en compte le niveau de croissance, et les taux d'intérêt en vigueur. Ces deux éléments sont déterminants ». Interrogée sur une récente décision du tribunal constitutionnel allemand, sur un éventuel refus de la Banque centrale allemande de participer à ces rachats de dette, la dirigeante de la BCE a rappelé que « toutes les banques centrales nationales doivent participer pleinement aux décisions et à la mise en œuvre de la politique monétaire de la zone euro ».

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.